DEVOUEMENT

NOUVELLE

LES montagnes du Doubs sont charmantes, nous dit le docteur Herbaut. C'est la Suisse et l'Ecosse combinées, mais il faut les voir au printemps, dans les premiers jours chauds de juin ; et c'est ainsi que je les ai vues, il y a deux ans, avec notre compatriote Georges Villers, l'original paysagiste de Besançon.

A cette excursion se rattache un souvenir qui se représentera long'emps à ma mémoire

Nous nous étions engagés dans les roches, au delà de Verrières, par des sentiers de chèvre. Il y avait encore, sur les sommets, des triar'g'es et des trapèzes de neige que le soleil fondait et qui alimentait une façon de torrent, bondissant, un peu trouble, à notre gauche, sur la mousse et les lichens des pierres. Le ciel était un rose invrai-emblable. Quelques cirrus, pareils à des touffes de laine, paraissaient en suspension dans l'atmosphère et blanchissaient, par places, la verdure sombre des sapines. (Georges avait installé là son cheval, sa boîte, son plant et son parasol. Tout entier à son inspiration et à son travail, il avait oublié la fuite rapide des heures. Je m'étais attardé moi-même à herboriser.

" Il est bientôt midi ", lui dis-je, en arrivant auprès de lui tout essoufflé.

Il se leva vivement et tendant son pinceau dans ma direction, avec un geste de comique menace :

" Midi, s'écria-t-il ! Comment, docteur, vous qui êtes mon médecin, mon guide, j'ose ajouter, mon chronomètre, comment ne m'avez-vous pas prévenu ?

— Eh bien ! il s'agit de trouver le mot de cette énigme, car, moi aussi, j'ai un faim de bou'imiste."

Nous descendîmes l'escarpement, en suivant les méandres du cours d'eau. Derrière nous, c'étaient les pics ; devant nous, les ondulations de terrains bouleversés comme par un récent tremblement de terre ; et, çà et là, des bouquets d'arbres résineux, des mélèzes dont les feuilles étroites se groupaient en rosettes autour des branches. Un clocher apparaissait au pied des abrupts, dans une profondeur qui produisait l'effet d'un gouffre :

" C'est trop loin ", murmura Georges.

A l'un des coudes du torrent, une petite fille, armée d'une baignette de coudrier, surveillait deux magnifiques vaches du canton de Schwitz, paissant sur un plateau circulaire, soutenu par une effrayante muraille de granit à base rentrante. Quelle que fût l'imposante horreur du lieu, nous poussâmes l'un et l'autre un soupir de délivrance. Le bétail implique l'idée de l'étable et l'étable la maison :

" Y a-t-il un village ou un hameau près d'ici ? demandai-je à l'enfant.

— Non, monsieur, répondit-elle, avec ce bel accent franc-comtois qui est une palmodie et qui traîne, suivant le mot d'un humoriste, comme une robe à queue. Mais il y a le chalet A ardre, à deux cents pas, sur votre gauche. Ces vaches appartiennent à Mme Alandre, dont je suis la domestique."

Georges glissa une pièce de dix sous dans la main de la petite paysanne émerveillée, et, quelques minutes après, un spectacle singulier s'offrit à nous.

Nous avions contourné l'espace de faïence granitique dont je viens de parler et le chalet s'était dressé tout à coup devant nos yeux ; mais, du point où nous étions, nous n'en voyions que la partie opposée à la façade, c'est à dire un pignon d'écorces roug'âtres, assujetties par des chevilles et voilées à demi par des plantes grimpanes retombant en panaches sur la toiture d'un appentis qui avait dû servir de dépôt d'outils ou de serre à un jardinier. L'unique fenêtre, à châssis simple et à petits carreaux, était ouverte et, par la baie, où un oblique rayon de soleil se brisait et faisait étinc'ler les vitres, nous aperçûmes la tête et le buste d'un prêtre ou d'un religieux, qui regardait les montagnes et le ciel et souriait d'un sourire extatique.

" La curieuse figure, n'est-ce pas ? fit le peintre. On dirait un moine de Zarbaran corrigé par Caravage. De profil, c'est un Français brun ; de face et trois quarts, c'est un Espagnol."

Cette figure, d'une sérénité outrée, si je puis me servir de ce mot, dont la pâleur se cachait mal sous une assez forte couche de hâle, m'avait vivement impressionné moi-même. Mais je l'examinais en médecin, non en artiste.

" C'est un malade ", répondis-je.

Sur l'accoudoir de la fenêtre, j'avais remarqué, d'ailleurs, auprès d'un bréviaire à couverture de basane, une assiette contenant une orange et supportant un verre à demi rempli d'eau, dans lequel se dressait une cuillère en métal blanc.

Oeil, dit-on, attire l'œil. L'abbé nous aperçut à son tour, se leva de son fauteuil de bois, et, se penchant à la fenêtre, nous salua. Nous le saluâmes de notre côté ; et je me disposais à lui demander le chemin du village le plus proche, lorsqu'il disparut, passa par une porte latérale que nous n'avions point remarquée et vint à notre rencontre :

" Soyez les bienvenus, messieurs, nous dit-il d'une voix grave, coupée d'intonations un peu sourdes. Je vous attendais et votre déjeuner est servi chez ma mère.

— Comment donc ? si je suis très étonné.

L'abbé reprit en souriant :

" J'ai reçu de mon ami, M. Claudin, le pharmacien de Verrières, un billet ainsi conçu : " Si M.M. Herbaut et Villers touchent au chalet, revenez les ; je serai chez vous au dessert ; s'ils descendent à Verrières, partez vers midi et venez. " La chance a été pour moi.

— Et la Providence pour nous ! s'écria Georges. J'ai un tel appétit que je suis tenté de trouver des circonstances atténuantes à l'anthropophagie."

L'abbé nous précéda dans la cuisine, où une femme d'une soixantaine d'années, brune comme le prêtre et sans un cheveu gris, propre comme une ménagère hollandaise, nous reçut avec un sourire et une révérence :

" Ma mère ! dit-il.

— Le renseignement n'était pas nécessaire, n'est-ce pas, messieurs, dit-elle à son tour, en couvrant son fils d'un orgueilleux regard.

— Très juste, fit le peintre. La ressemblance est tellement frappante !..."

Elle nous ouvrit la porte de la salle à manger, vaste pièce au plafond rayé de solives et dont les cloisons, en plateaux de frêne vernis, n'étaient ornées que d'un *Dieu seul* en lettres d'acier sur fond de velours grenat, et d'un christ noir comme on en voit dans les églises de Carthagène et d'Alicante. Ainsi que l'avait annoncé notre hôte, le déjeuner était servi. Du beurre frais et des radis roses, une friture de truites pêchées dans le torrent, du jambon froid fumé à la cheminée du chalet, une omelette au lard, du miel, du fromage de gruyère fabriqué dans le pays, des pommes d'api admirablement conservées, de la gelée de coings transparente comme une topaze puis du vin d'Arbois, jaune comme de l'or et sentant la pierre à fusil : tel était le menu. Nous y fîmes honneur. J'y mettais quelque réserve ; mais Georges dévorait silencieusement. Au dessert, M. Claudin arriva. J'avais eu quelques relations professionnelles avec ce brave homme ; il me serra au cou et accabla mon ami de compliments. Un vrai Gaulois que ce pharmacien ; demi lettré mâtiné de paysan, bruyant, à la parole abondante et piteusesque. Mme Alandre, que ses fonctions culinaires avaient jusque là retenue, vint, en même temps que lui, s'asseoir auprès de nous et la conversation se généralisa. M. Claudin nous raconta la vie de l'abbé, lequel, après hendant sans doute quelque assaut livré à sa modestie, saisit un prétexte quelconque et s'en-quitva sur la pointe du pied.

Dominique Alandre avait trente-cinq ans. Depuis dix ans data de la mort de son père, brigadier forestier tué dans un rencontre avec des braconniers restés inconnus, il était sorti d séminaire des Missions étrangères et avait fait à peu près deux fois le tour du monde. A ses débuts, au retour d'un premier voyage dans l'Amérique du Sud et au Canada, il avait suivi Mgr Cluzel, évêque *in partibus* de Perse, à Ourmiah, et Chaldée. De là il était passé au Thibet, au Japon, en Corée en Chine, puis au Tonkin, en qualité d'aumonier d'une de nos